

Le développement agricole : contre le mildiou et la... sinistrose

Des géologues cherchent à découvrir sur le terrain les relations profondes entre terroir et qualité. Sur l'empirique règne toujours...

■ « 1992 : pour l'agriculture, une année difficile, de soucis, de tensions. » Guy Gentil, président du développement agricole de Bagnols et sa région n'y est pas allé par quatre chemins en assemblée pour camper un décor sinistré : « En mars, la production d'asperges semblait retrouver un rythme de croisière. En mai : baisse des prix, et mévente.

Le blocage des routes, début juillet, en pleine activité des producteurs de fruits n'a rien arrangé. En août, engorgement des marchés, destruction d'une partie de la production. Dans les vignes, perte de récolte due aux temps avec mildiou et botritis. Les traitements plus nombreux ont augmenté les prix de revient, le revenu a baissé... »

Bref, l'agriculture régionale n'échappe pas au marasme : « Des agriculteurs en difficulté devant leurs échéances. Pouvoir d'achat et niveau de vie qui régressent. Des domaines et propriétés à la vente : dans notre région plus de 10 domaines ne trouvent pas preneur. Dans une commune et près d'ici, 50 ha de vigne en appellation ne trouvent pas d'acheteur. »

Pessimiste, mais réaliste, Guy Gentil tempère : « le découragement ne doit pas s'installer dans notre G.D.A. » Lequel persévère dans son travail de diffusion technique et de soutien auprès des agriculteurs.

Zonage de potentialité qu'es aco ?

La dernière trouvaille de la chambre d'agriculture et du syndicat des Côtes-du-Rhône s'appelle « zonage de potentialité ». Ou une longue recherche scientifique engagée par l'appellation pour affiner les rapports entre terroirs et qualité du vin.

On sait une chose avec certitude : contrairement à une idée répandue, « il existe de très



Justement parce que l'agriculture est morose, il faut lui conserver ses soutiens techniques et d'information. L'équipe du GDA s'y emploie. (photo Marie Chaluleau)

grands vins sur des terrains de toute sorte. » Reste à découvrir pourquoi. Une des approches, c'est l'analyse de terrain. Et si « le sol, c'est compliqué », Isabelle Létéissier, ingénieur agronome, a su mercredi expliquer clairement son affaire. A savoir comment s'établissent ces cartes de reconnaissance du terrain, qui en climat méditerranéen, sont différenciées par les qualités de réserve d'eau du sol. Nous reviendrons plus en détail sur ce travail de fourmi lancé en Côtes-du-Rhône. C'est achevé sur Cavillargues, ça débute ce lundi à Chusclan.

L'application pratique sur le terrain est déjà amorcée : une meilleure adaptation des encépagements au terroir. Une détermination moins empirique de la sélection au terroir ou « vieilles vignes ». « Des parcelles sont éliminées parce que le vin ne semble pas porter,

cellent. » Le GDA le dit au passage : « Ces cartes serviront de quoi vous en ferez. »

Pour les vergers aussi

Propos mis à profit par Daniel Lombard pour les fruits et légumes. « Les vergers ne sont plus subventionnés des lors qu'ils sont « en sec ». Ce travail s'implémenterait à l'Onifer, que la qualité de rétention du sol compense l'absence d'irrigation. Ce travail servira « en tout cas à éviter les erreurs d'implantation et le développement des vergers. »

Du suivi des jeunes agriculteurs en matière de gestion et de comptabilité, à l'aide auprès des agriculteurs en difficulté, et au travail de terrain, « l'ensemble des techniques est sollicité. L'important, toujours la qualité du service rendu par nos services techniques. C'est plus à démontrer, ça paraît évident. Qui se résume à... »

peis techniques sur le répondeur durant le printemps-été, le contact permanent avec des agriculteurs pour des renseignements précis de plus en plus fréquents, la liaison étroite avec la permanence SAFER et la mutualité grâce au service du secrétariat et de la réceptionniste (Mme Dalouis).

Note plus générale : M. Mallet, le vice-président de la chambre d'agriculture, a noté que le G.D.A. arrivait à boucler son budget, ce qui n'est pas le cas partout. « Cependant, malgré les difficultés financières qui se dessinent (baisse des subventions, etc.) la Chambre d'agriculture cherche à conserver ses techniques et leurs services. » Evolution : une refonte des structures du conseil d'administration des groupements de développement agricole est à l'étude.

en Viver